

Impuissance : plan A et plan B

Avec Hagar, Sarah et Abraham

Genèse 16 ; 21

Introduction

- Bienvenue
- Nous sommes toujours avec dans l'histoire d'Abraham.
- Lien avec les 2 conférences sur Abr le croyant, avec tout ce que le participe présent implique en ajustements et recommencements. Abr a commencé à parler à Dieu... Ils se sont parlé de nuits sous les étoiles, dans l'ek-stase.
- Continuons la lecture avec Gn 16 et Genèse 21, cette fois, il s'agit plutôt d'histoires de bonnes femmes... avec Saraï et Hagar.
- Des histoires marginales ? Bizarres, mais laissons-nous surprendre

1. Des histoires complexes : terrain où la Bible est à l'aise

- Histoire humainement compliquée. Quelque chose ne marche pas ! Impuissance. Les femmes, les hommes sont démunis, posent des choix ou subissent ceux des autres. Finalement on se retrouve dans des situations complexes où aucune solution envisagée ne paraît vraiment la bonne. Très éloignées de l'idéal que l'on se fait d'une vie de famille ou de couple.
- Les Saintes Ecritures nous racontent cela... non pas pour nous dire que c'est un exemple à suivre, mais parce que des expériences inédites ont lieu... Des personnes vont entrer dans leur accomplissement. La Bible nous apprend à « voir » ce qu'on ne voit pas quand tout roule.
- Ces histoires vont aussi nous déplacer et nous conduire ailleurs, là où on ne pensait pas aller, Voir comment Dieu se révèle de façon étonnante aux personnes qui sont impliquées dans ces expériences difficiles, comment il promeut la vie.
- Des choses déterminantes se vivent aux marges de l'histoire.

2. Impuissance

- Face à la promesse d'une descendance... épreuve du temps : cela fait 10 ans...
- Saraï et Abr sont à l'unisson dans leur désir... Ils vont bricoler et prendre des initiatives. La solution d'Abraham s'appelait Elièzer, Saraï « veut aussi sauver la promesse de Dieu » en imaginant sa solution. Se sentant responsable de la situation, elle tente quelque chose. Avoir un enfant par la servante. (possibilité mentionnée par le Code d'Hammourabi vers 1750 av. J.C.)

Genèse 16

- ¹ Saraï, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant ; elle avait une servante égyptienne du nom d'Hagar.
- ² Saraï dit à Abram :
« Voici, le SEIGNEUR m'a empêchée d'enfanter ; va donc vers ma servante, peut-être grâce à elle aurai-je un fils¹ ».
- Abram écouta la voix de Saraï.
- ³ Saraï, femme d'Abram, prit Hagar l'Égyptienne, sa servante – cela faisait dix ans qu'Abram s'était installé au pays de Canaan – et la donna pour femme à Abram son mari.
- ⁴ Il vint vers Hagar et elle devint enceinte ;

- Le personnage principal est ici Saraï, cela devait être difficile et humiliant pour elle.
- Première parole : à son mari. Cette parole révèle sa préoccupation. Elle parle du Seigneur sans parler au Seigneur.
- Dans l'impuissance, elle recourt à son pouvoir sur une autre personne (sa servante). Elle atteint son but, mais provoque d'autres difficultés.
- Hagar est servante égyptienne. Son nom : étrangère. Particulièrement fragile et vulnérable. Mais qui est l'étranger de qui ?
- Saraï commande tout face à un Abram assez passif
- Questions d'identité ? Qui est la femme d'Abraham, l'enfant par bricolage, de qui sera-t-il le fils ?

3. Que se passe-t-il quand les hommes et femmes bricolent avec les coutumes locales ?

- Globalement, le plan réussit. On apprendra par la suite que ce n'était pas le projet de Dieu, mais il n'empêche pas que cela réussisse.
- Un déséquilibre s'installe.

- ⁴ elle vit qu'elle était enceinte, et sa maîtresse devint légère à ses yeux.
- ⁵ Saraï dit à Abram :
« Violence sur moi à cause de toi ; j'ai mis ma servante dans ton sein, elle a vu qu'elle était enceinte, et je suis devenue légère à ses yeux. Que Dieu soit juge entre moi et toi. »
- ⁶ Abram dit à Saraï :
« Voici, ta servante est dans ta main, fais-lui ce qui est bon à tes yeux ». Saraï l'humilia, et elle s'enfuit loin d'elle.

- Saraï est très déterminée... tout ce qui lui arrive est de la faute de quelqu'un. Plutôt autocentrée : moi et toi.

¹ Littéralement « par elle je serai bâtie »

Hagar prend du poids, important tandis que Saraï s'allège à ses yeux. Saraï sans doute humiliée par la situation, humilie Hagar...

- Ce qui arrive à Hagar ressemble à du moobing
- Que faire ? Fuir ou rester. La Bible ne donne pas toujours la même réponse. Hagar fuit au désert.
- La servante humiliée devient le personnage principal.
Dans la Bible on s'intéresse souvent aux personnages secondaires et fragiles (insignifiants aux yeux du monde).
- Le projet de Sara suscite un débordement inattendu. Elle a impliqué Hagar dans la réalisation de la Promesse. Dieu va s'occuper d'Hagar.

7 L'ange du SEIGNEUR la trouva près d'une source d'eau, dans le désert, près de la source sur la route de Shour.

4. Un ange « SOS futures mères » (v.7)

- Et voici qu'apparaît le tout premier ange de la Bible. Pas cités en Gn 1, Encore un personnage normalement invisible.
- Ange et messenger son un même mot dans les langues anciennes.
- Dans le désert de Shour (mur)
C'est là que va s'ouvrir une brèche.
- Contraste entre désert et point d'eau.
Emerveillement... Il existe des points d'eau dans le désert.
- Thème biblique de la rencontre près d'un point d'eau. Cette scène biblique reviendra plusieurs fois avec Isaac et Rébecca, Jacob et Rachel, Moïse et Cippora, Jésus et la Samaritaine.
Une rencontre où quelque chose d'essentiel, de nuptial se joue. Ces scènes inaugurent les noces de Dieu avec les hommes... Ici la toute première est en faveur de la servante.
- C'est un ange « SOS futures mères »
Il est là, au bon moment, au bon endroit.
Il connaît la situation, il va lui parler et l'écouter.

8 Il dit : « Hagar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? »
Elle dit : « Je fuis loin de Saraï ma maîtresse »

5. Invitation à faire le point (v. 8)

- Il semble la connaître, l'appelle par son nom. Première fois que quelqu'un le fait.
- Il l'invite à faire le point : « D'où viens-tu et où vas-tu ? » Une bonne question à se poser quand on est perdu et que l'on vit une épreuve.
Première parole d'Hagar : elle sait d'où elle vient, ce qu'elle vit avec Saraï, ne sait pas où elle va.

- Les 4 dimensions de l'épreuve :
 - porte sur quelque chose d'essentiel – on ne sait pas comment cela va se terminer – un rendez-vous avec Dieu – permet de voir ce qu'on ne voyait pas (qui on est vraiment, qui sont les autres)

6. Appel à retourner.

⁹ L'ange du SEIGNEUR lui dit :
« Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. »

- Retourner dans la situation difficile, aller jusqu'au bout de l'expérience.
Il faut protéger l'enfant.
- S'humilier pour ne pas être humilié... Devenir humble.
Beaucoup de choses peuvent se vivre autrement.
- Hagar ne sait pas si Saraï a changé, si elle changera, mais elle aura changé. Cette rencontre va changer beaucoup de choses.
- L'ange continue de parler... il lui refait les promesses faites à Abraham.

¹⁰ L'ange du SEIGNEUR lui dit :
« Je multiplierai, je multiplierai ta descendance,
elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter. »

¹¹ L'ange du SEIGNEUR lui dit :
« Voici que tu as conçu et tu enfanteras un fils, tu lui donneras le nom d'Ismaël²,
parce que le SEIGNEUR a entendu l'humiliation qui t'a été faite. »

- C'est la première annonce (échographie) de la Bible.
- La promesse faite à Abraham s'élargit. C'est la même promesse... d'une descendance. Dieu n'enlève pas la promesse à Abram et Saraï... la promesse se démultiplie.
- Le fils de Hagar portera un beau nom : Ishmaël. Le Seigneur a entendu.
- Dieu a entendu l'humiliation faite.

7. Première femme qui parle à Dieu

- Hagar est la première femme qui va parler à Dieu.

¹³ Elle donna un nom au SEIGNEUR qui était en train de lui parler :
« Toi tu es El-Roï (Dieu qui m'a vue ou Dieu de vision),
car – dit-elle – est-ce bien ici que j'ai vu, après qu'il m'ait vue ? »

¹⁴ C'est pourquoi on a donné au puits le nom de « Lahaï-Roï » (puits du vivant qui me voit) ;
il se situe entre Qadesh et Berad.

- Elle nomme Dieu comme une femme donne un nom à son enfant.
C'est exceptionnel qu'un être humain donne un nom à Dieu : El Roï, Dieu de vision, Dieu qui

² Ismaël vient du verbe *shama* « entendre » et *El* « Dieu ». On comprend « Dieu entend ».

voit...

Le puits s'appellera « Du vivant qui me voit »

- Elle cumule les expériences fortes. Après avoir réalisé que Dieu l'a entendue, et entendu l'humiliation qui lui a été faite,
- Elle découvre que Dieu l'a vue... Elle se demande même si elle ne l'a pas aussi vu. Celle que personne ne voit serait-elle vue par Dieu ? Elle évoque avec audace et tâtonnement une vision réciproque... Elle se demande. « Est-ce que je l'ai vu après qu'il m'ait vue » Personne n'a jamais évoqué cette possibilité-là. C'est assez génial, cf. Moïse à qui Dieu parlait face à face, puis Paul ou Jean « *A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors ce sera face à face.* » (1 Co 13,12) « *Lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est.* » (1 Jean 3,2).
- Hagar est une anti-Eve ou nouvelle Eve. Si Eve parle surtout avec le serpent... Hagar parle à Dieu et reconnaît sa présence. Dans la Bible, on dit souvent que des étrangers (pas censés connaître Dieu) comprennent Dieu.
- A l'occasion d'une expérience difficile, quelque chose de merveilleux est en train de s'ouvrir. Une brèche.

8. Servante humiliée

- Si on met ensemble plusieurs ingrédients :
Etre servante, être humiliée, avoir la certitude que Dieu la voit...
Hagar est très proche d'un autre personnage biblique au seuil du NT.
- Marie dit qu'elle est « servante » du Seigneur. Hagar est « servante » sociologiquement, mais aussi « une femme au service de la vie. »
- Les deux sont humiliées. « Il a porté les yeux sur l'humiliation de sa servante » (littéralement)
C'est d'abord l'humiliation (qui invite à être humble ensuite). ... c'était très difficile à l'époque d'être enceinte avant le mariage.
Patronne des filles-mères.

9. Plan A et plan B

- Un immense espoir pour tous ceux qui vivent des situations difficiles.
- Ismaël n'est pas l'enfant de la Promesse, Dieu va cependant faire avec la situation.
- Sa promesse ne sera pas annulée, ni simplement reportée sur Ishmael. Elle sera élargie et se réalisera doublement.
- Ce qui est promis pour Israël est aussi promis pour les nations. Rien n'est enlevé à personne. Dieu a fait un plan A, les humains font des plans B. Dieu va adopter le plan B, tout en gardant le plan A. C'est très rassurant.
- Dieu fait avec les situations humaines compliquées et se révèle aux personnes qui y vivent. Il bénit aussi les enfants non-désirés, les enfants fabriqués avec des moyens non prévus par lui.

En Genèse 21, on va raconter ce qui se passe 14 à 17 ans plus tard.

Quand le Seigneur a visité Sarah, selon la promesse et que le plan A se réalise.

10. Un « h » de plus dans le nom

Les noms de Saraï et d'Abram ont changé avec un H de plus dans le nom :

Abram qui signifie « père élevé » devient Abraham « *car je te donnerai de devenir le père d'une multitude de nations.* » (Genèse 17,5). Son nom va évoquer la multitude.

Saraï qui signifie « ma princesse », va devenir Sarah « princesse »³ (Genèse 17,15). Il y a une ouverture, elle n'est plus uniquement la princesse de son père ou de son mari, elle est princesse de tous.

- Pour les deux, il y a passage de la relation étroite et possessive à l'universel. Ces deux « h » évoquent le nom de Dieu YHWH, où il y a 2 h. Dieu met un peu de son souffle en eux.
- Hagar a déjà un H.

11. Le fils du rire

- voilà que Sarah accouche enfin d'Isaac. Le fils du « rire ». Sarah est en train de sevrer le petit (vers 3 ans) et les choses se gâchent.

- ⁸ L'enfant grandit et fut sevré ;
Abraham organisa un grand festin le jour où Isaac fut sevré.
- ⁹ Sarah vit rire / se rire / isaquer le fils que Hagar l'Egyptienne avait enfanté pour Abraham.
- ¹⁰ Elle dit à Abraham :
« Chasse cette servante et son fils,
car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, avec Isaac. »

- Ismaël qui doit avoir entre bientôt 17 ans. On nous dit qu'il rit, ou se rit... Est-ce qu'il joue ou qu'il se moque ? En hébreu, on dit « issaquer »... à moins qu'il ne se prenne justement pour Isaac, le fils de la promesse. Saraï exige le départ du fils... ce qui contrarie Abraham, mais Dieu lui dit de faire ce que Sara demande

- ¹² Dieu dit à Abraham :
« Que ce qui concerne le jeune homme et ta servante ne soit pas mauvais à tes yeux ;
en tout ce que te dira Sarah, écoute sa voix,
car par Isaac ta descendance recevra un nom.
- ¹³ Quant au fils de la servante, j'en ferai une nation, car il est ta descendance. »

³ Le verbe *sarah* signifie « lutter » ou « se conduire en prince ». C'est ce même verbe que l'on trouve dans le nom « Israël » (Genèse 32,29)

- Certains disent que ce passage biblique que vient l'expression : ce que femme veut, Dieu le veut !
- Il y a plus qu'une rivalité entre femmes.
La séparation entre les frères est ici la volonté de Dieu.
A un moment donné le père doit prendre le risque d'envoyer son fils vivre sa vie.
- Il fera l'expérience d'un autre Père qui veille sur lui.

11. Fragilité dans le désert

¹⁴ Abraham se leva tôt le matin, il prit du pain et une outre d'eau et les donna à Hagar en les mettant sur son épaule avec l'enfant, et il l'envoya ; elle partit et s'égara dans le désert de Beér Shéva.
¹⁵ L'eau de l'outre s'épuisa, et elle jeta l'enfant sous un buisson.
¹⁶ Elle partit et s'installa en face, à distance d'un jet de flèche, car elle disait : « Je ne veux pas voir mourir l'enfant » ;

- Hagar doit retourner pour la deuxième fois au désert.
C'est plus difficile cette deuxième fois.
Elle est découragée.

12. Comme si l'enfant était redevenu petit

- Les gestes et les paroles sont étonnantes, comme si Ismaël était redevenu petit. Cf. ce quand nos enfants ont des problèmes.
- Mais Dieu voit en lui un « jeune homme ».

Elle s'assit en face, éleva la voix et pleura.
¹⁷ Dieu entendit la voix du jeune homme, et l'ange de Dieu appela Hagar du haut des cieux, et lui dit : « Qu'y a-t-il, Hagar ? Ne crains pas, car Dieu a entendu la voix du jeune homme, là où il est.

13. Dieu entend Ismaël, là où il est

- Cette fois Hagar a crié, pleuré sans s'adresser directement à Dieu.
Parfois c'est impossible quand on va trop mal.
- Dieu entend la voix du jeune homme quand la maman pleure.

¹⁸ Lève-toi, relève le jeune homme, prends-le par la main, car je ferai de lui une grande nation. »
¹⁹ Dieu ouvrit ses yeux, elle vit un puits d'eau ; elle y alla, remplit l'outre d'eau, et donna à boire au jeune homme.

- Il invite Hagar à se lever... c'est la position de la mère... cf. Marie au pied de la croix.
Rester debout, prendre le fils par la main, pour le conduire vers sa destinée et le laisser-aller.
- Dieu lui ouvre aussi les yeux. Cf. Nous sommes entre Genèse 3 et Emmaüs
- Dans la détresse, elle n'a plus su voir la source, le puits d'eau.
Il fait voir la réalité de la vie qu'il donne. 6.5. Des fils dont Dieu veut la vie : des scènes qui se ressemblent

14. Conclusions et ouvertures

- Plan A et plan B...
Dieu fidèle continue à s'occuper de la vie du fils.
Il s'occupera aussi de la vie d'Isaac... au moment du sacrifice.
- Des personnages qui ont une vie compliquée et ne sont pas considérés font des expériences inouïes, quasi mystiques.
- Que l'on puisse lui parler ou qu'on soit si désespérés qu'on ne peut même plus prier... Dieu entend, il voit... Il y a une source possible...
Il permet de voir autrement les choses quand on a traversé l'épreuve avec lui.

Des personnages peuvent nous inspirer :

- Hagar qui sait dire où elle en est, donner un nom à Dieu
- puis se laisser relever, croire que Dieu entend son cri et celui de son fils.
- l'ange qui vient à la rencontre qui appelle par son nom, qui invite à se situer, qui remet debout. qui encourage...

« Le chemin vers Dieu amène toujours à faire l'expérience de sa propre impuissance.

Là où je ne puis rien,
là où tout m'est enlevé,
là où je ne puis plus que constater mon échec,
c'est là, précisément qu'il y a encore la place
où il ne me reste plus rien d'autre que de m'abandonner,
de me remettre,
d'ouvrir les mains et de tendre mes mains vides vers Dieu.

L'expérience de Dieu n'est jamais la récompense de nos efforts personnels, elle est la réponse à notre impuissance. »

André Louf

André Louf moine trappiste belge et auteur spirituel,

La prochaine fois : le marchandage (intercession) d'Abraham